

Le plan sur lequel cette analyse est formée, ne peut être plus simple ni plus naturel. Mr. Raynal n'a mis de l'ordre que dans l'objet apparent de son histoire, & a traité avec la plus grande confusion l'objet principal. Le commerce des Européens suit un certain ordre d'événemens réglés par la chronologie & l'intérêt : mais les pompeuses décisions de la Philosophie qui font la partie chérie de l'ouvrage & le but de son entreprise, s'arrangent comme elles peuvent, suivant le caprice & l'enthousiasme de l'Auteur. Notre Critique corrige cette confusion, en mettant les matieres dans l'ordre suivant : *Histoire, Politique, Philosophie.* Il suit le titre du livre, & ne pouvoit rien faire de mieux.

L'article qui regarde l'histoire n'est pas le plus étendu, mais il est très-suffisant pour apprécier l'autorité de l'Historien. "Rien ne l'arrête; il ne forme presque aucun doute sur les faits qu'il raconte; & presque aucune de ses nombreuses discussions, ne porte sur les faits historiques, de façon qu'on diroit, qu'il a tout vu, tout examiné par lui-même; l'obscurité des siècles les plus reculés, même de ceux qu'il lui plaît de compter long-tems avant l'époque ordinaire de la création du Monde; cette obscurité, dis-je, ne l'empêche pas d'y lire tous les événemens avec la même facilité avec laquelle nous appercevons ceux qui se passent sous nos yeux : ce Monde lui paroissant trop jeune, il le vieillit à son gré, & le ton d'autorité avec lequel il